

Notions élémentaires sur les analyses documentaires

L'analyse documentaire est une composante importante de tout projet de recherche communautaire. Une analyse documentaire est une évaluation et une analyse de l'information publiée sur le sujet sur lequel vous faites une recherche. L'analyse aide un chercheur à mieux cerner ce que l'on sait et ce qui a déjà été publié sur un sujet de recherche. L'analyse de la documentation existante permet d'avoir une idée de la manière dont les autres ont abordé un sujet de recherche; elle peut aussi contribuer à l'analyse des données qui seront recueillies dans le cadre d'un nouveau projet de recherche et mettre en évidence les enjeux qu'une équipe de recherche peut souhaiter aborder. Dans un projet de recherche, l'analyse documentaire permet d'assurer un équilibre entre « l'utilisation de ce que l'on sait déjà et ce que l'on découvre au moyen des données ». (Morse et Richards, p.169) Le chercheur n'essaie pas de dresser la liste de tout le matériel publié, mais plutôt de le combiner et de l'évaluer en fonction du concept directeur de l'enjeu ou de la question de recherche. Les analyses documentaires sont utiles aux fins du développement de la proposition de recherche ou de la détermination du sujet de recherche dans le cadre du projet, ou une analyse peut, de façon autonome, servir d'analyse documentaire des articles et ouvrages publiés sur le sujet.

Notions élémentaires sur l'évaluation des rapports de recherche

« Au moment de rédiger des propositions de financement, on vous demande presque toujours d'utiliser la documentation publiée pour justifier la nécessité de votre étude ». (Fink, 2005) La recherche quantitative et qualitative doit être effectuée avec rigueur, c'est-à-dire qu'elle doit inclure une analyse sérieuse de ce que l'on sait déjà sur le sujet de recherche. Les méthodes critiques d'analyse en sciences sociales (voir : Notions élémentaires sur l'évaluation des rapports de recherche : Une fiche d'information) sont utiles lors d'une analyse documentaire effectuée dans le cadre d'un projet de recherche communautaire. Lors de l'analyse de la documentation portant sur le sujet de recherche, le chercheur devrait évaluer les publications de la manière suivante :

- À savoir si l'énoncé du problème ou de l'enjeu est clair;
- À savoir s'il est possible de répondre à la question de recherche au moyen de données quantitatives et/ou qualitatives;
- À savoir s'il existe des analyses complètes et actuelles;
- À savoir s'ils évaluent de façon logique et critique la documentation publiée (rapports), et
- À savoir si les interprétations sont claires et pertinentes par rapport à la recherche originale.

Une analyse documentaire dans le domaine du VIH/sida inclut les documents qui ont été publiés par des praticiens de la santé, des chercheurs, des analystes des politiques et des travailleurs en santé communautaire. On retrouve le plus souvent l'analyse dans les premières sections d'un essai, d'un rapport de recherche ou d'un survol environnemental, ou l'analyse peut être produite en tant que document indépendant. Lorsqu'on rédige une analyse documentaire, le but consiste à transmettre au lecteur les connaissances et idées qui ont été établies et à déterminer les forces et les lacunes en relation avec le sujet de recherche. L'analyse documentaire doit être définie par un concept directeur tel que l'objectif de la recherche, le problème ou l'enjeu dont on discute, ou une perspective particulière.

Il ne s'agit pas uniquement d'une liste descriptive des documents disponibles ou d'une série de résumés (que l'on appelle une bibliographie annotée). Dans un projet de recherche communautaire autochtone, les analyses documentaires amalgament la perspective scientifique occidentale à la perspective communautaire autochtone. Pour influencer le changement politique et social, il est essentiel de fusionner un document qui reflète les forces de la rigueur scientifique occidentale et les connaissances autochtones, par exemple le contexte des connaissances tel que décrit par les peuples autochtones, comme le démontrent les articles de Fletcher (2003) et de Smylie et coll. (2004).

Il existe une grande diversité de documents disponibles au moment d'effectuer une analyse. Notamment, il existe des articles de revue universitaire ou gouvernementale, des ouvrages, des comptes rendus de conférences et de congrès, des brochures, des documents de politique, du matériel d'organismes tels que le RCAS ou l'Organisation nationale de la santé autochtone, etc. Compte tenu du fait que l'on ne dispose pas d'assez de temps pour analyser tout ce qui a été écrit sur un sujet donné, il est nécessaire de décider quand arrêter l'analyse et quand commencer la rédaction. Il faut généralement rechercher des documents qui sont cités à maintes et maintes reprises. Lorsque les mêmes thèmes et observations commencent à se dégager de l'ensemble des documents, cela indique que vous avez identifié une analyse solide du sujet dans la documentation existante et qu'il est temps de commencer à rédiger l'analyse documentaire. Vous continuerez à découvrir d'autres références et ressources tout au long du projet, à mesure que d'autres personnes suggéreront des lectures pertinentes et que de nouveaux enjeux surgiront. Ces ressources peuvent être intégrées dans l'analyse documentaire si leur pertinence le justifie.

En plus d'élargir votre connaissance du sujet, vous devez posséder des compétences dans les deux domaines suivants pour rédiger une analyse documentaire :

- Recherche d'information : l'aptitude à dépouiller la documentation de façon efficace, au moyen de méthodes manuelles ou informatisées, afin d'identifier une série d'articles, de rapports et d'ouvrages utiles.
- Évaluation critique : l'aptitude à appliquer des principes d'analyse afin d'identifier les études valides et impartiales, à la fois dans le contexte scientifique occidental et dans le respect des connaissances autochtones.

Une analyse documentaire doit cerner les points clés suivants :

- Être organisée et directement liée au sujet ou à la question de recherche;
- Faire la synthèse des résultats sous forme d'un résumé de ce qui est connu et inconnu, à la fois dans le contexte scientifique occidental et des connaissances autochtones;
- Cerner les points de controverse dans la documentation et les perspectives différentes, et
- Formuler les questions qui requièrent une recherche complémentaire et y appliquer les approches et perspectives occidentales et autochtones.

Notions élémentaires sur les analyses documentaires

FICHE D'INFORMATION



Le Réseau canadien autochtone du SIDA (RCAS)
602-251 rue Bank, Ottawa ON K2P 1X3
Téléphone : (613) 567-1817
Télécopieur : (613) 567-4652
Sans frais : 1-888-285-2226

APERÇU GÉNÉRAL

Le Réseau canadien autochtone du sida est un organisme national à but non lucratif :

- Établi en 1997
- Représente plus de 200 membres adhérents à titre d'organisations et de particuliers
- Est géré par un conseil d'administration formé de treize membres
- Est administré par quatre cadres de direction
- Fournit aux membres une tribune nationale qui leur permet d'exprimer leurs besoins et leurs préoccupations
- Garantit l'accès à des services reliés au VIH/sida
- Transmet une information pertinente, précise et à jour sur le VIH/sida

ÉNONCÉ DE MISSION

En qualité de porte-parole national de particuliers, d'organismes et d'associations provinciales et territoriales, le RCAS s'est donné comme rôle d'assurer le leadership, le soutien et la défense des droits des personnes autochtones vivant avec le VIH/sida et affectées par cette maladie. Le RCAS fait face aux défis créés par le VIH/sida dans un esprit de totalité et de guérison qui vise à promouvoir l'appropriation du pouvoir d'agir et l'inclusion et qui fait honneur aux traditions culturelles, à l'unicité et à la diversité de tous les peuples inuits, métis et des Premières Nations, indépendamment de l'endroit où ils résident.

REMERCIEMENTS

La production de ce document a été rendue possible grâce à une contribution financière des Instituts de recherche en santé du Canada. Les opinions exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement les opinions des Instituts de recherche en santé du Canada.

Mars 2006

No ISBN : 1-894624-41-6

Renée Masching

Réseau canadien autochtone du sida

602-251 rue Bank, Ottawa (Ontario), K2P 1X3

Téléphone : 1-613-567-1817 • Sans frais : 1-888-285-2226

Courriel : info@caan.ca • Internet : www.caan.ca

Comment faire une analyse documentaire :

- Toujours prendre en note les références bibliographiques (auteur, titre, éditeur et date de publication) pour toute la documentation qui sera consultée dès le début de l'analyse. Même si vous jugez que vous ne faites pas directement référence à une source (que vous ne la citez pas) au moment de rédiger l'analyse, elle peut tout de même incluse dans une bibliographie.
- Au fur et à mesure de l'analyse de la documentation, prendre des notes sur les questions que votre rapport de recherche devrait faire ressortir en fonction de ce que la documentation indique sur le sujet.
- Lorsqu'une quantité suffisante de matériel a été analysée et que vous avez une idée assez juste de ce qui a été publié sur le sujet, il faut passer à la rédaction de l'analyse, et
- Lorsque l'analyse documentaire s'inscrit dans un projet de plus grande envergure, il faut utiliser l'information recueillie comme base pour comprendre le domaine sur lequel vous faites la recherche, mais mettez-la de côté jusqu'à ce que vous amorciez la rédaction du rapport de projet final – le but de la recherche étant de découvrir quelque chose de nouveau et non pas de vérifier de façon spécifique ou de contredire ce qui a déjà été publié sur la question.

Analyses documentaires systématiques

Comme nous l'avons indiqué, une analyse documentaire offre une synthèse de la documentation publiée sur un sujet donné. Les analyses documentaires systématiques évaluent de façon critique toute la documentation, résument les résultats et offrent une analyse de l'ensemble des documents. Par exemple, Juanne Clarke et coll. (2005) ont fait une analyse systématique des articles sur le VIH/sida parus dans les médias autochtones au Canada. Ils ont évalué et analysé les articles sur le VIH/sida qui ont paru dans plusieurs publications autochtones et déterminé et analysé les points de vues et les enjeux les plus souvent présentés dans les médias. La Cochrane Collaboration a effectué des analyses systématiques sur le VIH/sida (bibliothèque Cochrane).

Telles sont les étapes à suivre pour effectuer une analyse systématique (Peat 2002) :

- Définir les variables des résultats;
- Cerner l'intervention ou le sujet d'intérêt;
- Déterminer une stratégie de recherche et des bases de données de documents;
- Définir des critères d'inclusion et d'exclusion (ce qu'il faut conserver et ce qu'il faut éliminer) des études (rapports);
- Effectuer la recherche de la documentation et recueillir l'information;
- Si possible, analyser les études avec deux observateurs indépendants, peut-être des membres de l'équipe de recherche, afin d'assurer une cohérence en fonction des critères d'inclusion et d'exclusion;
- Atteindre un consensus à propos de l'inclusion des études;
- Analyser les documents à inclure – lire, lire, et lire encore!

- Rassembler les données et effectuer l'analyse, et
- Soumettre et publier l'analyse finale.

Conclusion

Lorsque la décision est prise d'amorcer un projet de recherche, il est utile et souvent requis par les bailleurs de fonds d'effectuer une analyse documentaire. Le fait de jeter la base de l'information qui existe sur le sujet de recherche permet de s'assurer que le projet de recherche actuel contribuera à la compréhension du sujet. Il est gratifiant de savoir que d'autres personnes se sont également intéressées au sujet et utile d'en apprendre davantage sur les différentes approches utilisées pour répondre aux questions sur le sujet. Au sein de la communauté autochtone, la documentation peut être utilisée en combinaison avec les connaissances traditionnelles afin de démontrer les nombreux types de visions sur un même sujet. Il s'agit là d'un aspect du processus de recherche qui prépare la voie au reste du projet.

Notes :

Un certain nombre de sources ont été consultées en vue de la préparation de cette fiche d'information. Le Réseau canadien autochtone du sida (RCAS) désire souligner la contribution des sources suivantes :

Barnsley, Jan et Diana Ellis. *Research for Change, Participatory Action Research for Community Groups*. The Women's Research Centre, Vancouver. 1992.

Clarke, Juanne N., Friedman, Daniela B., Hoffman- Goetz, Laurie. *Canadian Aboriginal people's experiences with HIV/AIDS as portrayed in selected English language Aboriginal media*

(1996–2000). *Social Science & Medicine* (60): 2169–2180, 2005.

Cochrane Collaboration. Ressources disponibles à <http://www.cochrane.org/index0.htm>. Sans date.

Fink A. *Conducting Research Literature Reviews*. Second Edition. Sage Publications Inc., Thousand Oaks Ca. 2005

Fletcher C. *Community-based participatory research relationships with Aboriginal communities in Canada: an overview of context and process*. *Pimatzwin (A Journal of Aboriginal and Indigenous Community Health)* 1(1): 27-61, 2003.

Lyons T. and Santo A. *A Literature Review of the impact of Social Capital on the spread of HIV/AIDS in Rural Communities*. Paper presented at the Fifth Rural Health Society Conference, Sudbury, ON, 2004. Document disponible à <http://www.crrf.ca>.

Morse, Janice M. et Lyn Richards. *Readme First for a User's Guide to Qualitative Methods*. Sage Publications Inc., Thousand Oaks Ca. 2002.

Smylie J. and colleagues. *Health sciences research and Aboriginal communities: Pathway or pitfall?* *Journal of Obstetrics and Gynecology Canada* 26(3), 211-216, 2004.